

DE LAICO IN ECCLESIA ET IN MUNDO

(Suggestions en marge du schéma "De Apostolatu laicorum")

Le monde qui doit être sauvé

1. Le monde d'aujourd'hui se développe en une croissante affirmation des valeurs temporelles
2. Le monde d'aujourd'hui est un monde divisé religieusement

PATRIMONIO UC

L'action du laïc dans l'Eglise et dans le monde

1. L'Eglise mystère de salut
2. Le laïc, membre du peuple de Dieu dans la communauté humaine
3. Le laïc à l'intérieur de la communauté de l'Eglise

Plusieurs formes d'action du laïc

Laïc, Hiérarchie et Communauté d'Eglise

PREMIÈRE PARTIE

Le monde qui doit être sauvé

1. Le monde d'aujourd'hui se développe en une croissante affirmation des valeurs temporelles

Les découvertes scientifiques, le progrès technique, l'explosion démographique, l'intensification du réseau de communications, la prise de conscience des peuples sous-développés, les rapides et profondes transformations sociales, politiques, culturelles et économiques, sont en voie de façonner une nouvelle humanité.

Nous vivons dans un monde qui est en train de mûrir, qui cherche à mieux dominer les forces latentes de l'univers, à réaliser son unité, à assumer la direction du processus historique, mais qui expérimente, au même temps, le blocus de ses insuffisances, ses déséquilibres, déviations et contradictions.

Le chrétien engagé en ce monde expérimente, de plus en plus, l'originalité de son existence et le besoin d'un approfondissement de sa "vivance" (vie foncièrement vécue).

PATRIMONIO UC

2. Le monde d'aujourd'hui est un monde divisé religieusement

L'athéisme en toutes ses formes est l'attitude courante de grandes portions de l'humanité atteignant même les pays qui se conservent traditionnellement chrétiens. Des conceptions matérialistes marquent les structures de vastes communautés humaines.

Les grandes religions naturelles, les diverses expressions du syncrétisme, constituent la "vivance" religieuse d'une part considérable de la famille humaine encore à l'attente de la pleine révélation du Christ.

Malgré l'effort œcuménique, la famille chrétienne se trouve rompue et séparée en nombreuses confessions.

C'est au milieu de ce monde d'hommes divisés, et au même temps solidaires, que le chrétien est appelé à conduire son existence originelle.

Si d'une part l'histoire d'aujourd'hui présente de grands déséquilibres et contradictions, de l'autre, elle contient et développe des valeurs précieuses qui peuvent mener l'humanité à un plus grand amûrissement dans le Christ.

Les ruptures provoquées par le développement accéléré des valeurs temporelles ont accentué, sous certains aspects, la crise religieuse, mais au même temps ont conduit l'Eglise à une plus grande prise de conscience de son propre mystère, de sa position face au monde et à l'histoire, et à un renouvellement intérieur de grande envergure.

DEUXIÈME PARTIE

L'action du laïc dans l'Église et dans le monde

1. L'Église mystère de salut

Le dessein du Père est de "rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés" (Jn 11,52). "Ramener toutes choses sous un seul Chef le Christ, les êtres célestes comme les terrestres." (Ef. 1,10). Le Christ "est l'Image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, Trônes, Seigneuries, Principautés, Puissances ; tout a été créé par Lui et pour Lui." (Col. 1, 15-17)

Le Fils de Dieu s'est fait homme (Jn. 1,14), Il assumé en sa totalité sa condition de membre de la communauté humaine (Phil. 2,7), solidaire du premier Adam, assujéti au péché et à la mort (Rom. 5,12). Mais par sa vie, Passion, Mort et Ressurrection, Il a entièrement transformé la solidarité et la relation d'unité du genre humain, Il lui a donné un sens tout à fait nouveau et lui a fixé pour toujours son destin dans la communion à la vie divine.

Dans le Christ et par le Christ l'humanité est appelée à assumer de plus en plus l'univers, à réaliser son unité essentiel mais en une dimension neuve et surnaturelle d'enfants de Dieu, participant de la vie intime du Père, du Fils et du Saint Esprit. "Tout est à vous; mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu" (1 Cor. 3,22-23). "Que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous" (Jn. 17,21).

Chaque homme qui vient en ce monde est foncièrement lié au Fils de Dieu et par Lui au Père et au Saint Esprit. Il porte en lui l'appel à la grâce et au salut. En principe, tous sont sauvés et solidaire dans le Christ.

Mais il faut que cette solidarité et la nouvelle relation avec Celui qui est l'unique médiateur entre Dieu et les hommes (Tim. 2,5) soient conscientes, librement désirées et activement assumées. Elles n'atteignent leur plénitude d'Église, Corps Mystique du Christ, que lorsque ratifiées par la Foi, l'Espérance, la Charité et par la participation sacramentelle dans la mort et la résurrection du Seigneur.

Tout en ayant réalisé, une fois pour toutes, la redemption éternelle (Heb. 9,12), le Christ la développe, la complète tout au long de l'histoire jusqu'à la consommation finale du Règne.

C'est dans l'Église et par l'Église qu'Il continue et développe le dessein de salut du Père de "ramener toutes choses sous un seul chef le Christ" (Eph. 1,10).

L'Église est la nouvelle vie de communion dans le Christ; non pas, cependant, une communion statique et réalisée une fois pour toutes, mais une communion dynamique qui se fait continuellement en marche vers sa consommation. Aucun homme lui est entièrement étranger comme aussi personne ne peut la vivre en toute sa plénitude.

Cependant cette communion surnaturelle assume l'homme tout entier, toute sa vie, ses caractéristiques personnelles, toutes les relations

de solidarité humaine, et leur donne un nouveau sens, une dimension surnaturelle par la référence au Fils de Dieu, et par Lui au Père et au Saint Esprit. C'est la communion entre les hommes qui se perfectionne et qui devient dans le Christ communion à la vie divine.

Mais au même temps, l'Eglise, sacrement de Christ, est le signe efficace de cette communion, son moyen de réalisation. Jusqu'à la fin des temps sa mission sera d'appeler à cette communion et d'en faire participer tous les hommes, l'intensifier et l'approfondir chez ceux qui en participent par la "vivance" théologique et la vie sacramentelle.

Toute l'Eglise dans tous ses membres, quoique de façon différente, est le signe de cette vie nouvelle dans le Christ et l'instrument de sa transmission. Continuatrice du Christ et primice du Royaume, toute l'Eglise est prophétique, sacerdotale et royale. Elle est toute entière chargée de révéler aux hommes le dessein du Père et de les mener à la communion dans la Foi et dans la Vérité (I Tit. 2,4). Elle participe toute entière de la royauté du Seigneur car elle est l'humanité librement soumise à la royauté spirituelle du Christ et l'instrument de son établissement universel. Elle est toute entière sacerdotale, médiatrice entre Dieu et l'humanité, pour communiquer aux hommes les dons de Dieu et offrir au Père dans le Christ et par le Christ la réponse de l'humanité rachetée.

En s'incarnant dans la pleine communauté humaine, en la transformant et en la consacrant, l'Eglise atteint son expression et sa réalisation la plus parfaite dans la communauté eucharistique, pour qu'y purifiée et sanctifiée elle puisse consacrer l'histoire des hommes et l'encheminer au Père dans le respect total à sa nature.

Bien que tous les membres du peuple de Dieu soient des signes réalisateurs de la communion dans le Christ, le signe par excellence, cependant - celui qui, en dernier lieu, la rend authentique - est l'Evêque en communion collégiale avec les autres Evêques et avec le Pape. Si l'Evêque seul n'est pas l'Eglise, il n'existe vraiment d'Eglise, dans le sens total, que là où il y a Evêque et là où on est en communion avec lui.

L'Evêque est non seulement le signe de la communion déjà réalisée et sa conservation mais le signal de communion en état continu d'approfondissement et d'extension vis-à-vis de ceux qui sont loin.

Le laïc est le membre du peuple de Dieu qui par la Foi, l'Espérance et la Charité, par le baptême, par les autres sacrements et surtout par l'Eucharistie vit et cherche à approfondir cette communion dans le Christ à travers toute les médiations visibles. Il la développe aussi bien à l'intérieur de la communauté de l'Eglise comme dans la situation providentielle dans laquelle Dieu l'a placé dans la construction de la cité des hommes.

2. Le laïc, membre du peuple de Dieu dans la communauté humaine

Membre du peuple de Dieu dans la communauté humaine, le laïc y conduit son existence, l'assume entièrement pour lui donner sa dimension surnaturelle dans le Christ, d'accord avec le dessein établi depuis des siècles en Dieu (Eph. 3,9).

C'est par le continuel mûrissement de sa personnalité, par le perfectionnement de ses qualités humaines collaborant avec les dons de la grâce, qu'il façonne l'homme nouveau "qui a été créé selon Dieu dans la justice et

dans la sainteté de la vérité" (Eph. 4,24).

En assumant la responsabilité de la vie conjugale, les époux chrétiens font de leur amour et de leur union humaine une communauté de grâce, signal et réalisation spécifique de l'amour entre le Christ et son Église / (Eph. 5,32) pour la croissance de l'humanité et du Corps Mystique du Christ.

Les activités professionnelles exigent aujourd'hui une compétence toujours plus grande et un très aigu sens de responsabilité. Cependant c'est par elles que les hommes construisent la nouvelle civilisation et expérimentent les nouvelles formes de société. Dans l'exercice de sa profession, le chrétien s'efforcera de dominer, avec une compétence toujours plus grande, les énergies de la nature en les mettant à son service et au service de l'humanité; en faisant de son travail un moyen de perfectionnement pour soi-même et pour toute la communauté humaine dont il cherche à intensifier les relations, en préparant ainsi l'esquisse de ce que sera sa pleine réalisation dans le royaume.

De même, le loisir est pour lui un moment privilégié d'exerciter sa liberté dans un effort créateur qui cherche une réalisation totale dans celui qui est l'unique Seigneur.

Toutes ces activités et tous ces aspects de sa vie il les développe aujourd'hui en une société qui devient chaque fois plus vaste et qui acquiert effectivement des dimensions planétaires. Cependant c'est à travers les sociétés intermédiaires, qui ont comme base la société conjugale, en passant par la société de classe, par les sociétés, économiques, politiques et culturelles, et par la communauté nationale, qu'il participe de la communauté mondiale en pleine construction. Participer de cette communauté humaine dans ces différents niveaux, y assumer sa responsabilité en lui consacrant toute sa capacité créatrice, c'est un devoir et une condition de sa réalisation. C'est à travers cet effort loyal de construction de la cité des hommes que le laïc développe la vie théologale (foi, espérance et charité), l'esprit évangélique des béatitudes et toutes les autres vertus. Engagé dans la pleine construction du monde, il approfondit jour à jour, - à travers les événements, les situations, les nouvelles exigences - le sens total de cette construction et de l'histoire des hommes. Il a pourtant conscience que tout cet effort ne trouve son vrai sens que dans la Christ, premier né de toute créature (Col 1,15), Chef dans lequel le Père veut réunir toutes les choses. Comme membre du peuple de Dieu, le laïc participe de cette aventure divine à travers la contingence de sa vie temporelle. Il a conscience que toute la construction temporelle est une esquisse, mais que cette esquisse, par la grâce du Christ, compte dans le plan rédempteur.

Par la rédemption, le Seigneur a fixé le destin fondamental de l'histoire et de la réalisation des hommes. Il les vivifie par sa grâce, mais leur laisse la responsabilité et la capacité de développer l'esquisse et même d'en créer de nouvelles. L'histoire n'est pas une répétition cyclique mais un développement en marche vers sa consommation dans le Christ. Chaque nouvelle esquisse, chaque nouvelle création est une participation au pouvoir créateur de Dieu; par l'empreinte humaine qu'elle reçoit, c'est un nouvel aspect de l'image divin dans l'histoire; et par la grâce de Christ, un nouveau développement du mystère du salut.

C'est à travers son engagement temporel et sa responsabilité créa

trice que le laïc réalise un des aspects le plus spécifique de sa conversion. Dans le Christ tout cet effort de construction acquiert un sens tout à fait nouveau, l'unique sens total. Mû par la grâce, le laïc identifie à la lumière de la foi tout ce qui dans les situations concrètes de la vie et dans l'effort réalisé est rupture, contradiction, soumission à la matière, domination, oisiveté, péché. En même temps il cherche à découvrir, en partant de la réalité, éclairé par la parole de Dieu, par l'action de l'Esprit Saint, par la communion dans l'Église et par médiation de la Hierarchie, les chemins authentiques qui mènent au Père.

Il ne s'attache à aucun type de société, à aucun projet historique, à aucune réalisation concrète, car même s'il leur a dédié le meilleur effort de sa vie il sait qu'ils sont toujours une esquisse.

À côté des valeurs hautement positifs il reconnaît les faiblesses, les contradictions et même de sérieuses limitations. Sa condition de chrétien exige qu'il se place en état continu de révision pour convertir et racheter ce qui a de péché dans son engagement, pour assumer et développer les valeurs positifs, en attendant anxieusement la révélation des enfants de Dieu (Rom. 8,19).

PATRIMONIO UC

Sa foi exige en plus une ouverture pour les autres, une attitude évangélique de découvrir la capacité créatrice des autres, l'action de la grâce qui travaille en eux, et aussi le péché qui clame vers une action redemptrice.

Le laïc est aussi l'homme de l'authentique espérance, sans pessimismes déroutants ni optimismes irréalistes. Il a pleine confiance que le Père accomplira le plan de conduire l'humanité à sa plénitude dans le Christ. Il est conscient que ce plan se prépare et même se réalise en germe dans l'histoire humaine; que l'effort pour la construction de la cité des hommes compte dans le dessein divin et que par elle le royaume est en train de se développer vers sa plénitude. Pour cela il assume d'une façon responsable et loyale toute la construction du temporel. Il sait, cependant, que celle-ci n'est pas exempte d'échecs, contaminée par le péché, entièrement insuffisante. Il accepte la condition de pèlerin qui doit passer par le mystère de la croix mais il confie pleinement au Père de Notre Seigneur Jésus Christ qui mènera tout à sa consommation et "donnera la couronne de justice à tous ceux qui auront attendu avec amour son apparition" (II Tim. 4,8).

Dans cet effort de construction de la cité terrestre, il sait que la valeur humaine la plus importante, celle qui donne le sens à toutes les autres et qui doit être surtout développée, est la communion entre les hommes, qui, toute en demeurant une communion humaine, par la grâce devra devenir chaque fois plus communion dans le Christ, dans l'Église.

Dans l'organisation de la cité, dans l'évolution du processus historique, son attitude est de lutte radicale contre toute les formes de domination et d'esclavage, s'efforçant de créer une mentalité et de monter des structures et des institutions capables de faciliter et de permettre la communion entre les hommes. Son effort est de servir (Jn 13,14-15), d'être quelqu'un au service de tous et de chacun pour la communion et la réalisation de tous.

Les institutions et les structures doivent être des instruments de médiation capables de rendre chaque homme sujet responsable de ce processus

d'inter-communication.

Les diversités de race, de sexe et de nationalité, de culture et de milieu social sont perfectionnées et assumées dans ce qu'elles ont de valeur pour son intégration responsable dans la grande communauté humaine à la recherche de sa réalisation dans le Christ.

Dans le Christ toute cet inter-communication humaine acquiert le sens de participation dans la vie divine de relations entre enfants de Dieu et image du Fils Unique: "je vous donne un commandement nouveau: comme je vous ai aimé, vous aussi aimez-vous les uns les autres" (Jn. 13,34).

Nous vivons un moment historique où les tensions et les déséquilibres entre les hommes assument des dimensions mondiales. Le chrétien a donc besoin de développer et d'exercer sa charité, pleinement engagé dans la société humaine, dans l'effort global de la transformer, créant de nouvelles structures où chacun peut assumer sa responsabilité et participer d'une façon solidaire de l'effort de toute l'humanité. Dans le Christ cet engagement reçoit sa dimension surnaturelle.

Pendant qu'il lutte pour la création d'une société plus humaine d'hommes libres et responsables, la charité mènera le laïc à s'occuper de ceux qui ne peuvent espérer, victimes de leur incapacité et de la misère. Mais dans ce cas même il le fera dans le respect total de la personne et de la liberté du pauvre, l'aidant dans l'effort de auto-promotion.

Cet approfondissement de la foi, de l'espérance et de la charité dans le total engagement temporel, le laïc le développe et intensifie dans l'esprit évangélique des béatitudes. Comme pauvre, il se met en total disponibilité pour réaliser le plan du Père à travers les contingences de la vie, les échecs, au service de tous les hommes, "dans l'espérance de participer de la liberté glorieuse des enfants de Dieu". (Rom. 8,21)

Cette "vivance" théologique en pleine construction de la communauté humaine possède au même temps un profond sens apostolique. C'est à travers son témoignage de chrétien pleinement engagé que le laïc fait aux autres la révélation de Jésus Christ et les mène par la parole à adhérer au mystère du salut, continué aujourd'hui dans l'Eglise.

C'est surtout par la "vivance" chrétienne de son engagement qu'il provoque le choc psychologique, la médiation de grâce capable de mener l'autre à la conversion et à l'accueil libre du Royaume du Christ. En même temps, ce témoignage sera pour les chrétiens un entrain d'authenticité, d'approfondissement de vie théologique dirigée en plein engagement humain. À travers une vie profondément humaine et engagée, le laïc développera un des aspects les plus importants de sa mission prophétique, royale et sacerdotale par la dimension théologique et apostolique qu'il y imprime.

3. Le laïc à l'intérieur de la communauté de l'Eglise

Profondement engagé dans la communauté humaine, le laïc a, dans la "vivance" intérieure de la communauté de l'Eglise, le point de départ et d'arrivée de toute la "vivance" chrétienne et apostolique qu'il développe dans la cité des hommes.

Le laïc participe de la communauté convoquée par la Parole. La

Parole illumine toute sa vie, le convertit, lui fait prendre conscience du péché et de son exigence de rédemption, nourrit son espérance, approfondit sa charité en le plaçant davantage au service des hommes, intensifiant sa communion dans l'Eglise, développant son esprit apostolique pour travailler au perfectionnement de la communion entre les hommes et pour la transformer dans la nouvelle communion dans le Christ, dans l'Eglise.

Dans la communauté de l'Eglise, le laïc peut être appelé, au nom de la hiérarchie, à participer du ministère de la Parole. Par la force du sacrement du mariage, les parents sont déjà ^{chargés} de transmettre la parole et de réaliser l'éducation de la foi dans le sein de leur famille. En de plus vastes communautés, les catéchistes, les prêcheurs, les docteurs laïcs le font aussi. Comme tous les membres du peuple de Dieu, ils sont appelés surtout à répondre aux appels de la parole qui leur est annoncée.

À travers sa "vivance" chrétienne, ils contribuent d'une manière positive à une plus grande explicitation du message et ils fournissent à la hiérarchie une contribution de grande valeur en lui permettant de prononcer un jugement définitif.

PATRIMONIO UC

Cependant, c'est dans la communauté liturgique et surtout dans la communauté eucharistique que le laïc atteint sa plus grande expression dans l'exercice de sa fonction prophétique, royale et sacerdotale.

Par les sacrements, il participe de plusieurs manières de la mort et la résurrection du Seigneur. Dans la communauté eucharistique, cette participation atteint son expression la plus complète. Sa fonction prophétique exercée dans la "vivance" chrétienne et dans l'action apostolique trouve sa dimension totale dans le mystère eucharistique; participation actuelle et active dans la pâque du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (I Cor. 11,26). Toutes les aspirations et les valeurs authentiques développées par les hommes, toutes leurs angoisses, fruits de l'insuffisance humaine et du péché, tous les appels de rédemption, tout le levain évangélique déjà agissant dans l'humanité, les fruits de la grâce dans la vie des chrétiens - trouvent dans la messe d'une façon sacramentelle sa totale révélation. C'est dans la communauté eucharistique que les laïcs complètent la consécration du monde et dans le Christ ils remettent au Père l'humanité rachetée.

En même temps, la messe est l'acte par excellence de participation dans la royauté du Christ, dans sa mission de réunir toutes les choses en un seul chef. Elle signifie et réalise d'une manière parfaite, quoique sacramentelle, ce mystère d'unité. Atteignant la plénitude de l'Eglise dans la communauté eucharistique, le laïc revient à mieux assumer la communauté humaine dans l'effort de la perfectionner et la transformer en communion dans le Christ. Tout en se développant dans le total engagement temporelle, l'action apostolique du laïc s'oriente vers la communauté eucharistique et y rencontre sa source d'énergie.

La communauté de l'Eglise réunie par la parole et par l'action sacramentelle est de son côté un témoignage en face du monde, un signe élevé au milieu des nations.

TROISIÈME PARTIE

Plusieurs formes d'action du laïc

Chaque laïc développe son action totale par le simple caractère de chrétien, membre du peuple de Dieu, engagé dans la communauté des hommes. Pour aider le laïc à mieux exercer et approfondir sa mission, des mouvements de laïcs ont été organisés dans l'histoire de l'Église, surtout en nos jours.

Ces mouvements sont un instrument, une médiation pour aider le laïc à exercer toute sa mission ecclésiale exigée par le caractère du chrétien. Les mouvements de laïcs n'ont de sens que dans la mesure où ils sont réellement au service de la mission essentielle du laïc. L'action isolée d'un laïc est toujours l'action de l'Église; en tant que telle féconde de grâce, est, en certains cas, l'unique action possible et convenable.

Le mouvement organisé cependant, donne en général, une plus grande efficacité à l'action isolée de chacun, signifie et réalise davantage le mystère de l'Église qui est toujours communauté; il prépare, soutient, coordonne l'action des personnes, et leur donne la possibilité d'une formation plus profonde; étant donnée la complexité du monde actuel et son processus de rationalisation et de planification, les mouvements organisés deviennent de plus en plus importants. Il faut, cependant, que chaque personne puisse s'y trouver en petites communautés et en participer activement.

La participation ou non dans un mouvement organisé dépend de l'option personnelle de chacun, d'accord avec l'appel que Dieu leur manifeste.

On distingue trois aspects fondamentaux dans tout le champ de l'action du laïc, et trois formes principales de mouvements du laïc.

1. Les mouvements ou organisations dont le but est d'aider les laïcs à construire la cité des hommes dans une ligne d'inspiration chrétienne. Ils visent un but temporel tout en contenant un aspect explicite d'inspiration évangélique dans la construction de la communauté humaine. Cette forme d'action du laïc organisé peut se réaliser en deux types de mouvements. Les uns, visant une action sur les structures pour les transformer et les rendre plus humaines dans un effort continu de création. Les autres, ils organisent des oeuvres de bienfaisance pour répondre à des situations spécifiques de ceux qui sont dans le besoin et qui ne peuvent attendre les transformations structurelles.

2. Les mouvements qui cherchent à aider les laïcs à donner à leur engagement dans la communauté des hommes une dimension théologique et un témoignage qui mène à la conversion et à l'adhésion au Christ dans la communauté de l'Église. Son but est donc d'aider les laïcs à développer leur mission prophétique, royale et sacerdotale, dans l'engagement humain lui-même.

3. Les mouvements qui ont pour but aider les laïcs à jouer leur

fonction dans la communauté de l'Église, soit dans la communauté convoquée par la parole, soit dans la communauté liturgique et surtout eucharistique

Ces trois types de mouvements correspondent à tout le champ d'action des laïcs et sont complémentaires les uns des autres.

Pour qu'ils puissent atteindre pleinement leurs objectifs, il faut développer leurs aspects éducatifs en les adaptant aux diversités d'âge, de milieu sociologique, de culture, etc.

Les laïcs dans l'Église ont la liberté de se grouper d'une manière organisée. Il ne convient pas restreindre l'action de l'Esprit Saint et établir une uniformité sous l'apparence de l'unité. D'un autre côté, aussi, il faut éviter la dispersion de forces, en promouvant sans raison des nouvelles organisations et associations, ou conservant sans nécessité des associations et des méthodes, valables auparavant, mais aujourd'hui en partie ou totalement périmées.

Il se fait nécessaire une révision du droit canonique pour tout ce qui se rapporte à l'organisation des laïcs. Il faut que le code enregistre seulement ce qui est essentiel et commun à l'Église, laissant aux Conférences Episcopales les applications régionales et locales.

PATRIMONIO UC

* * *

QUATRIÈME PARTIE

Laïcat, Hiérarchie et Communauté d'Église

Le laïc a dans l'Église une mission et une action qui lui sont propres. Mais cette action n'est pleinement l'action de l'Église que dans sa référence et sa communion avec l'Évêque dans le Diocèse et avec le collège épiscopal uni au Pape dans l'Église universelle. Cette action, cependant, il la prévoit, la réalise et la développe sous sa responsabilité. Le moyen visible et concret de manifester et de réaliser cette communion avec l'Évêque sera différent selon le but de l'action: construction de la communauté humaine, "vivance" théologique et témoignage apostolique dans l'engagement, action à l'intérieur de la communauté de l'Église. Il sera aussi différent s'il s'agit ou non de l'action personnelle d'un laïc ou d'un mouvement organisé. Dans l'action temporelle, c'est au laïc d'assumer ses responsabilités techniques et son engagement, de trouver les chemins, d'ouvrir de nouvelles perspectives. C'est à la hiérarchie de l'aider à réaliser sa tâche d'accord avec les grandes lignes et les exigences du Royaume de Dieu. Cette mission la hiérarchie l'exerce en dialogue avec le laïcat, en informant sa conscience, en l'aidant à découvrir les exigences humaines et évangéliques de son action, les appels de Dieu face aux décisions et aux responsabilités concrètes.

La "vivance" théologique et le témoignage apostolique du laïc engagé le placent directement en communion avec l'Évêque. C'est au laïc d'assumer la responsabilité de la "vivance" chrétienne et de l'action apostolique qui lui sont propres, de découvrir les moyens concrets de réaliser et d'approfondir son témoignage. Il le fait, cependant, en communion avec

toute l'Église dont l'Evêque avec le collège apostolique uni au Pape est le signe d'unité déjà réalisée ou être réalisée à travers l'action apostolique.

Cette communion admet plusieurs manières et même plusieurs degrés d'exercice. C'est à la hiérarchie d'établir quels mouvements et quelles organisations de laïcs peuvent prêter un service effectif à l'action de l'Église dans son Diocèse. Il peut le faire:

1. Par la reconnaissance, l'approbation et même la recommandation des mouvements qu'il juge utiles et nécessaires.

2. Par le mandat. C'est l'acte par lequel la hiérarchie associe d'une façon spéciale à sa sollicitude apostolique un mouvement de laïcs, soit individuellement ou collectivement, et lui confie officiellement la mission de signifier et réaliser la communion de l'Église d'une manière qui est propre au laïc face à un groupement humain déterminé.

3. Par la mission canonique. C'est une habitude de l'Église confier à des laïcs quelques fonctions qui reviennent à la hiérarchie elle-même.

En vertu de cette mission, qui s'appelle canonique, les laïcs participent de l'apostolat même de la hiérarchie, et dans l'exercice de la mission confiée ils restent entièrement dépendants de la direction du supérieur ecclésiastique, et son apostolat devient officiel dans l'Église.

Les prêtres, en tant que participants de la fonction hiérarchique, doivent aider les laïcs à réaliser de plus en plus totalement sa mission prophétique, royale et sacerdotale, en vue de la communion dans le Christ. En même temps, leur sollicitude pastorale doit les pousser vers l'effort de, personnellement et à travers les laïcs, aider tous les membres de la communauté humaine à devenir des membres de la communauté de l'Église, liés d'une façon organique à l'Evêque. Sacerdote et laïcat sont des fonctions différentes mais complémentaires.

Complémentarité existe aussi dans le sens strict chez les laïcs engagés dans la communauté humaine et ceux qui suivent l'état des conseils évangéliques. Ceux-là développent surtout le signe des valeurs escathologiques et rendent chaque fois plus présente dans l'Église la réalité du Royaume, surtout la charité. Les laïcs, à leur tour, tout en étant profondément dévoués à la construction du Royaume, expriment surtout une Église incarnée et pèlerine qui n'a pas encore atteint sa plénitude dans le Christ.

L'important est que chacun reconnaisse et exerce sa fonction comme complémentaire dans l'organicité de toute l'Église, car "en tout cela, c'est le seul et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend" (1 Cor. 12,11).

Pour une plus grande efficacité dans le mouvement des laïcs, il faut une coordination ample, flexible et organique, de tous, en niveau diocésain (s'il le faut paroissial ou inter-paroissial), national et international. C'est aux Conférences Episcopales de reconnaître et de mandater les mouvements nationaux ainsi que de les coordonner. Au Siège Apostolique revient la reconnaissance et l'officialisation des mouvements internationaux.